

SALLE 1

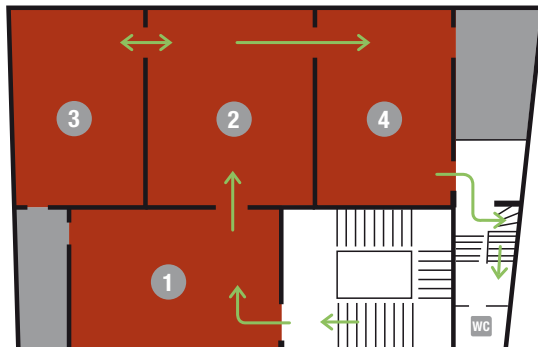
Ecole flamande et hollandaise XVII^e s.

L'École hollandaise de cette période illustre des thèmes précis : scènes d'intérieur, portraits, paysages, natures mortes. On remarquera ainsi le truculent *Mangeur d'huîtres* de J.A. Backer (1608-1651), *La Diseuse de bonne aventure* de Jan Van Bylert (1598-1671), peintre caravagesque, le *Paysage au clair de lune* d'après Art Van der Neer (1603-1677) ou encore l'amusant *Stultitia mundi* de C. Saftleven (1606-1682) qui illustre à l'aide de nombreux proverbes, souvent énigmatiques, le thème de la stupidité humaine.

L'École flamande se distingue quant à elle par ses scènes religieuses : *La Sainte Famille au repos* et *La Sainte Famille au travail*, d'Abraham Willemsen (1610-1672) ou militaires : *La bataille de Saint-Jacques contre les arabes* de Van der Meulen (1632-1690) et sa peinture de fleurs : *Le couronnement d'épines* de F. Ykens (1601 - avant 1693).



Le mangeur d'huître
J.A. Backer
Huile sur toile - XVII^e s.



Déjeuner - Attribué à F.G. Van Schooten - Huile sur bois - XVII^e s.

SALLE 2

Ecole française • XVIII^e s.

Fête, théâtralité, mythologie empreinte d'érotisme sont omniprésentes dans la peinture française du XVIII^e siècle comme en témoignent *Le concert* de Jean Raoux (1677-1734), la *Scène champêtre* de l'École de Watteau (1684-1721) ou encore *Bethsabée au bain*, d'après Natoire (1700-1777). Cette peinture légère et

aimable, suscite, en réaction, un retour à la sévérité qui s'accompagne d'un goût pour l'antiquité où l'on trouve matière à des sujets moraux, comme *La mort de Desaix* de J.B Régnauld (1754-1829) prônant le culte du héros.



Le concert - J. Raoux - Huile sur toile - XVIII^e s.



Bethsabée au bain - D'après Natoire - Huile sur toile - XVIII^e s.

SALLE 3

Peinture religieuse • XVI^e - XIX^e s.

Les tableaux réunis dans cette salle sont consacrés à des sujets religieux avec des œuvres italiennes, espagnoles, françaises et allemandes. A l'alignement horizontal du panneau sur bois de l'Ecole du Rhin, du XVI^e siècle, présentant *saint Pierre* entouré de saint Jean, sainte Marie-Madeleine et sainte Marthe avec la tarasque, s'oppose l'*Adoration des bergers* de Pedro de Orrente (1580-1645). Cet artiste espagnol s'inscrit

dans la tradition picturale du siècle d'or, avec des bergers qui tiennent beaucoup des miséreux de Murillo ou de Vélasquez. Ce même sujet est traité de façon très différente par le flamand Van Opstal, (1654-1717), encore influencé par Rubens. Fraîche et vivante, l'œuvre du Dominiquin (1581-1641), *Le repos de la Sainte Famille*, dépeint une scène intimiste, dans laquelle domine le paysage.



Saint Pierre parmi les saints - Ecole du Rhin - Huile sur bois - XVI^e s.



Le repos de la Sainte Famille
Le Dominiquin
Huile sur toile
XVII^e s

SALLE 4

Ecole française • XIX^e s.

Le néo-classicisme de la peinture française atteint sa plénitude avec David (1748-1825), ainsi que le montre l'étude du *Serment des Horaces*, dont l'original se trouve au Louvre. Protestant contre ce courant austère, comme d'autres peintres, Amaury-Duval (1808-1885), élève d'Ingres, privilégie au contraire avec sa *Psyché* le traitement plastique des formes.

En Auvergne, Nicolas Berthon, (1831-1888) excelle dans la représentation de grandes compositions, inspirées de manifestations régionales : *La procession des Pénitents noirs de Billom*.



La procession des Pénitents noirs de Billom
N. Berthon - Huile sur toile - XIX^e s.



Psyché - Amaury-Duval - Huile sur toile - XIX^e s.